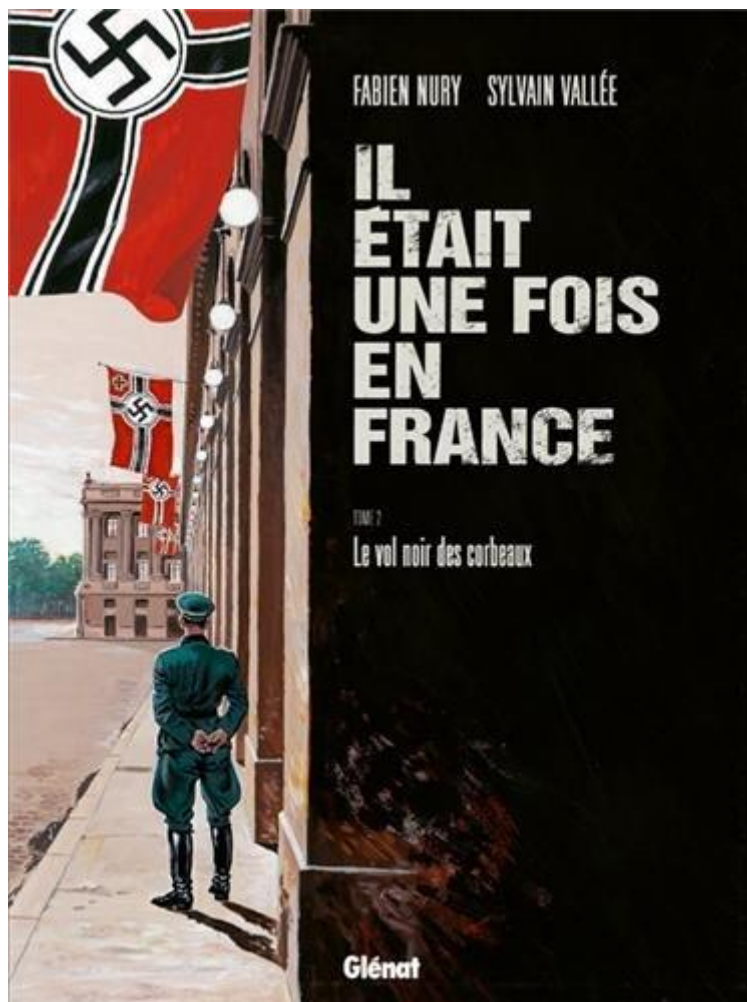


Il était une fois en France t. 2 : Le Vol noir des corbeaux de Fabien Nury et Sylvain Vallée (Glénat - 2008)



Pendant la débâcle provoquée par le déferlement des armées allemandes sur le pays,

la population fuit les zones de combat dans un désordre extraordinaire. Mais tout le monde ne prend pas la même direction, la preuve avec « Monsieur **Joseph** » et son âme damnée **Lucie** qui roulent à toute berzingue en sens inverse, vers Paris, pour commencer à faire des affaires avec les nouveaux hommes au pouvoir : les Allemands bien sûr mais aussi les plus infâmes collaborateurs (**Lafont, Bonny, Attia, Boucheseiche...**et même le docteur **Petiot** !). Après avoir mis sa famille et ses employés sous un abri administratif, il brasse d'innombrables tonnes de métal à destination de l'effort de guerre ennemi. Même s'il prétend faire du sabotage en les arnaquant, il est bientôt à la tête d'une immense fortune. Qui n'assure pas pour autant sa sécurité...

Deuxième volume ¹ toujours très réussi entre fiction et documentaire avec une galerie de personnages toujours plus affreux, une atmosphère lourde et un dessin réaliste comme il se devait de l'être pour

illustrer un tel récit, ne cherchez pas, ici on adore, essayez donc à votre tour !

60 pages en couleurs

ISBN : 9782723461832

¹ chronique du premier : [Il était une fois en France t. 1 : L'Empire de Monsieur Joseph de Fabien Nury et Sylvain Vallée \(Glénat - 2007\)](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.